

Besprechungen = Comptes-rendus

Autor(en): **Gorin, Michel**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Arbido-R : Revue**

Band (Jahr): **6 (1991)**

Heft 3-4

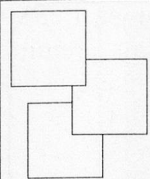
PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Besprechungen Comptes-rendus

World guide to libraries. – 10th ed. – München : K.G. Saur, 1991. – XXVIII, 1039 p.– (Handbook of international documentation ; vol. 8)

1^{re} édition, 1966 : 25 000 bibliothèques, 157 pays. 10^e édition, 1991 : 40 000 bibliothèques, 166 pays. Courte statistique, mais éloquence des chiffres cités: les recherches intensives et continues, effectuées par l'équipe éditoriale emmenée par B. Bartz, H. Opitz et E. Richter, ont porté leurs fruits et font de cet ouvrage de référence une mine de renseignements inégalée. Mises à part quelques exceptions, ce répertoire recense les bibliothèques générales dont les fonds dépassent 30 000 volumes, et les bibliothèques spécialisées qui possèdent 5000 volumes au moins. Une limite était certainement nécessaire pour la première catégorie d'institutions; par contre, on peut se demander si la richesse d'une bibliothèque spécialisée – et, par conséquent, sa mention dans ce répertoire – dépend uniquement du nombre de volumes qu'elle possède...

La partie principale de l'ouvrage se présente sous la forme suivante: ordre alphabétique des pays (forme anglaise); au sein de chaque pays, répartition des bibliothèques citées dans neuf catégories spécifiques (allant des bibliothèques nationales aux bibliothèques publiques, en passant par les bibliothèques scolaires ou les bibliothèques de recherche très spécifiques, par exemple); entrée structurée pour chaque bibliothèque (coordonnées au sens large, année de création, nom du directeur, mention des fonds originaux, données statistiques, bases de données accessibles ou dont la bibliothèque est partie prenante, etc.).

Un index alphabétique par noms de bibliothèques permet de retrouver facilement la notice descriptive correspondant à une institution donnée. Facilement?... Peut-être pas! La typographie choisie (petits caractères fins, sans mise en évidence du premier mot servant au classement) et, surtout, le choix d'un tri absolument continu, font de cet index le point faible de l'ouvrage considéré: il suffit d'observer les séquences «Deutsch...» ou «Schweizerisch...» – qui mélangent allégrement les terminaisons en «e», «er» ou «es» – ou de chercher un nom dont on ne connaît pas précisément le libellé (n'est-ce pas fréquent pour les collectivités?), pour s'en persuader. Un tel index, pour être véritablement utile, aurait dû

prendre la forme d'un KWIC ou d'un KWOC, lequel m'aurait par exemple permis de trouver bien plus rapidement le «Museo civico bibliografico musicale» (Bologna), qui s'appelle en réalité «Civico museo bibliografico musicale»...

En outre, un index par grandes catégories de sujets présentés (basé, par exemple, sur les indices principaux de la CDU) et de types particuliers et originaux de documents (fonds manuscrits, incunables, par exemple), enrichirait de manière certaine ce répertoire. Revenons à la partie principale, pour mentionner tout d'abord le fait que de nombreuses bibliothèques des pays en voie de développement et surtout des pays de l'Est européen sont décrites dans ce répertoire: cette ouverture est bienvenue, et contribuera certainement à stimuler les échanges avec ses institutions parfois lointaines et toujours méconnues.

Les informations que fournit chaque notice descriptive sont certes élémentaires, mais suffisantes pour un tel répertoire. Toutefois, il faut avoir conscience des limites de tous les ouvrages de ce type, limites qui sont aussi celles du «World guide to libraries», et qu'un examen de la séquence «Switzerland» – prise comme exemple particulier, à partir duquel je me risque à généraliser – permet d'étayer:

- non-exhaustivité (flagrant en ce qui concerne les bibliothèques de facultés ou de sections d'universités, ou en ce qui concerne les bibliothèques publiques, par exemple)
- subjectivité du classement dans les catégories spécifiques choisies (par exemple: BPU Neuchâtel = University libraries, BPU Genève = General research libraries)
- imprécisions, «non-uniformisation» (par exemple: la rubrique «on-line access» pour les bibliothèques rattachées au Réseau des bibliothèques romandes et tessinoises contient soit «SIBIL», soit «REBUS», soit «Réseau romand des bibliothèques»)
- inexactitudes (plusieurs responsables de bibliothèques ne sont pas mentionnés, ou le restent après leur départ, au détriment de leur successeur; d'anciens numéros de téléphone ou de télécopie subsistent; des fautes d'orthographe dans les noms de certaines bibliothèques ajoutent une difficulté supplémentaire lors d'une recherche dans l'index).

Ces quelques remarques n'enlèvent toutefois rien à la valeur de cet ouvrage de référence élaboré avec sérieux par la maison Saur, laquelle nous a depuis fort longtemps habitués à des publications de qualité dans le domaine bibliothéconomique. Le «World guide to libraries» a l'immense mérite d'exister et d'être l'unique répertoire international de bibliothèques diffusé largement et remis à jour régulièrement.

Michel Gorin
(E.S.I.D., Genève)